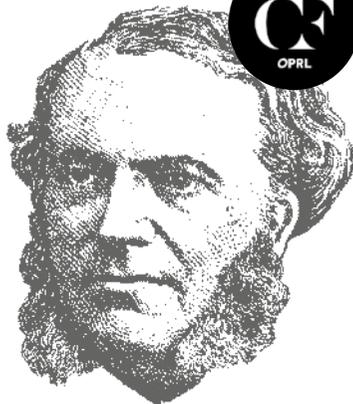


Jeudi 25 novembre 2021 | 20h  
Liège, Salle Philharmonique



# Franck, Symphonie

- GRANDS CLASSIQUES
- BICENTENAIRE CÉSAR FRANCK 1822-2022

DVOŘÁK, Concerto pour violoncelle et orchestre n° 2 en si mineur op. 104 (1894-1895) > env. 40'

1. *Allegro*
2. *Adagio ma non troppo*
3. *Allegro moderato*

Victor Julien-Laferrrière, *violoncelle*

PAUSE

FRANCK, Symphonie en ré mineur (1887-1888) > env. 40'

1. *Lento - Allegro non troppo*
2. *Allegretto*
3. *Allegro non troppo*

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
Gergely Madaras, *direction*

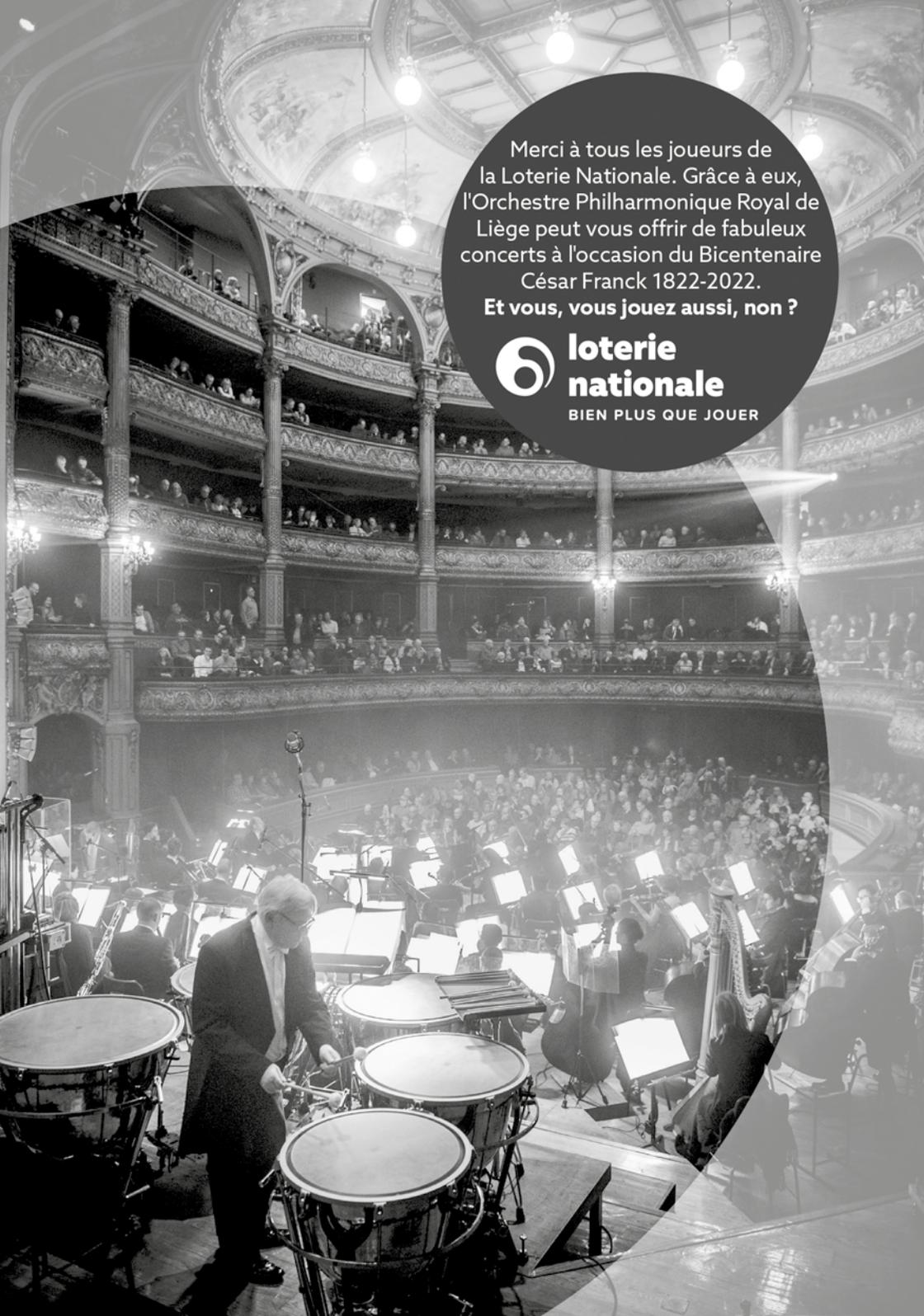
En direct sur **mezzo** liveHD, medici.tv et **MUSIQ<sup>3</sup>**



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Le bicentenaire César Franck 1822-2022 est soutenu  
par la Loterie Nationale et ses joueurs.



Merci à tous les joueurs de  
la Loterie Nationale. Grâce à eux,  
l'Orchestre Philharmonique Royal de  
Liège peut vous offrir de fabuleux  
concerts à l'occasion du Bicentenaire  
César Franck 1822-2022.

**Et vous, vous jouez aussi, non ?**



**loterie  
nationale**

BIEN PLUS QUE JOUER



# CÉSAR FRANCK

1822 – 2022

Carte de visite de l'OPRL depuis sa création, interprétée plus de cent fois, de New York à Buenos Aires en passant par Ankara, enregistrée à trois reprises, la *Symphonie* de Franck (1887-1888) connaît une vie nouvelle sous la direction de Gergely Madaras, amorçant le riche calendrier des festivités du bicentenaire de la naissance du compositeur liégeois.

Fort de ses 60 ans de fidélité au compositeur, l'OPRL bénéficie en effet d'une réelle légitimité artistique pour interpréter la musique de Franck mais aussi programmer des concerts et des enregistrements à la Salle Philharmonique (1887), dotée d'un orgue et d'une acoustique exceptionnels. On a souvent souligné à quel point l'identité musicale de Franck, tout comme l'identité musicale de l'OPRL, étaient façonnées par cet équilibre unique entre les influences française et allemande. Si la *Symphonie* est emblématique pour Liège, l'œuvre a aussi marqué la France du XIX<sup>e</sup> siècle qui vit en elle le symbole d'un renouveau de l'art français. En plus d'être une œuvre remplie de passion et de fougue romantique, la *Symphonie* de Franck est l'héritière de tous les discours patriotiques qui ont touché la France à la suite des guerres franco-prussiennes de 1870-1871. Le nationalisme ambiant passe par la musique, et c'est dans ce contexte que naît en 1871 la Société Nationale de Musique, une organisation de concerts qui œuvre au développement d'un art symphonique exclusivement « bleu, blanc, rouge », que les compositeurs français ont longtemps négligé au profit de l'opéra. Franck, Saint-Saëns, Massenet, Fauré et d'autres sont les membres fondateurs de la SNM. Ils encouragent la création française tout comme, dans un contexte politique profondément anti-allemand, ils tentent de mettre fin à l'omniprésence des partitions germaniques au concert.

La *Troisième Symphonie* de Saint-Saëns (1885-1886) et la *Symphonie* de Franck seront les joyaux absolus de ce renouveau. Si Saint-Saëns préconise un langage 100 % hexagonal, Franck ne néglige pas les emprunts au monde germanique : sa *Symphonie* reprend à outrance le chromatisme d'un Wagner. Le Liégeois se montre aussi particulièrement innovant. Il condense les quatre mouvements habituels d'une symphonie en trois, il propose des mélodies au lyrisme fiévreux (sa marque de fabrique) et recourt à une orchestration par strates qui rappelle les registrations (les tapis sonores superposés) de l'orgue, son instrument tutélaire.

De son côté, Victor Julien-Laferrrière, 1<sup>er</sup> Prix de la première édition du Concours Reine Elisabeth consacrée au violoncelle, se mesure à l'un des concertos majeurs du répertoire, le *Deuxième* de Dvořák, qui figure sur son nouveau disque Dvořák-Martinů (enregistré avec l'OPRL pour le label Alpha Classics, paru au printemps 2021 et déjà multirécompensé : 3 étoiles dans *Arts Libre*, 5 étoiles de *Classica*, 4 diapasons, 5 étoiles du *Standaard*, 3 étoiles du *MAD/Le Soir*, 3 croches de *Pizzicato* et CD de la semaine de *NDR Kultur*). Dans la foulée de ce concert, l'OPRL et Victor Julien-Laferrrière partent en France pour des concerts à Évian (27/11), Lyon (29/11) et Chalon-sur-Saône (30/11).



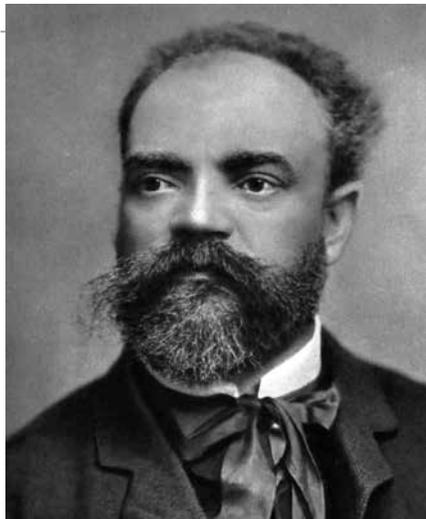
Pour tous les détails du bicentenaire César Franck > [www.oprl.be/fr/cesarfranck](http://www.oprl.be/fr/cesarfranck)

# Dvořák Concerto pour violoncelle n° 2

(1894-1895)

**QUERELLE AVEC L'INTERPRÈTE.** En 1865, à 24 ans, **Antonín Dvořák** (1841-1904) signe la partition d'un *Premier Concerto pour violoncelle en la majeur*, qui ne sera finalement jamais orchestré. Près de 30 ans plus tard, alors qu'il est Directeur du Conservatoire de New York depuis 1892, il se lance dans la composition d'un *Second Concerto pour violoncelle en si mineur* qui, avec ceux de Schumann, Elgar et Saint-Saëns (le *Premier*), est aujourd'hui l'un des plus prisés de tout le répertoire. Commencé à l'automne 1894 et quasi achevé le 9 février 1895, le **Concerto pour violoncelle n° 2** se présente d'abord en quatre parties. Après son retour en Bohême, Dvořák reprend la partition et la réduit à trois mouvements. Le soliste présenté pour la création est Hanuš Wihan, le plus célèbre violoncelliste tchèque de l'époque. Les deux hommes se connaissent et s'apprécient, mais une vigoureuse querelle éclate lorsque Wihan souhaite incorporer au concerto une longue cadence de sa composition.

**AMOUR DE JEUNESSE.** Plus exactement, il prétend insérer une cadence (59 mesures), en remplacement de la dernière section du premier mouvement (48 mesures). Dvořák refuse catégoriquement, d'autant que c'est là précisément qu'il a introduit deux thèmes tirés d'une mélodie poignante d'après des poèmes allemands d'Otilie Malybrok-Stieler : *Laßt mich allein* (« Laissez-moi à ma solitude... »), attachée pour toujours au souvenir de son amour de jeunesse (qui devint sa belle-sœur), Josefina Kounicová, emportée le 27 mai 1895, juste avant le retour définitif du compositeur en Europe... Le *Concerto pour violoncelle* est finalement créé au Queen's Hall de Londres par Leo Stern sous la baguette de Dvořák, au



cours d'un concert organisé par la Société Philharmonique. La première audition pragoise aura lieu le 11 avril suivant. Après une brouille de trois ans, Hanuš Wihan deviendra l'un des plus ardents interprètes du *Concerto*.

**ENTRE NOSTALGIE ET RÉJOUISSANCE.** Bien qu'étant une œuvre du « Nouveau Monde », le *Concerto pour violoncelle* ne comporte guère de traces de l'influence américaine : il se partage tout entier entre le sentiment de nostalgie qu'éprouvait Dvořák, éloigné de sa patrie, et l'énergie qu'il a toujours puisée dans ses racines nationales. Fougue et douleur, éclat et intimité y alternent tout au long des trois mouvements : **Allegro**, **Adagio ma non troppo** et **Allegro moderato**. Les deux premiers évoquent le désir ardent de retrouver la Bohême. « *Il me tarde de voir venir le printemps pour être de nouveau parmi les miens et pour m'asseoir dans le bois de Vysoka* » lit-on fréquemment alors dans les lettres de Dvořák ; le dernier mouvement exprime la joie à l'heure du retour.

ÉRIC MAIRLOT

# Franck *Symphonie* (1887-1888)

**BICENTENAIRE.** Né à Liège en 1822, **César Franck** est l'un des tout premiers élèves du Conservatoire Royal de Liège, alors situé rue Sainte-Croix, non loin de la place Saint-Lambert. Exhibé par son père – qui veut en faire un pianiste virtuose –, le jeune César gagne la capitale française à 14 ans pour approfondir sa formation. Après un Premier Prix de piano et un Second Prix d'orgue, Franck devient organiste de la basilique Sainte-Clotilde en 1858 et professeur d'orgue au Conservatoire en 1872. Il aura de nombreux élèves, parmi lesquels Vierne, Tournemire, d'Indy et Duparc. Sur le plan compositionnel, il mûrit lentement, « *partant d'œuvres de piano brillantes et légères pour aboutir, la cinquantaine passée, à une série de chefs-d'œuvre* » (Fr. Sabatier). Il meurt le 8 novembre 1890, des suites d'un accident au cours duquel son fiacre avait été heurté par un omnibus.

**CYCLIQUE.** Un peu inquiets de voir Franck s'être aventuré de lui-même dans le mythe de Psyché pour en tirer son poème symphonique le plus développé, quelques disciples le pressèrent d'écrire une vraie symphonie. Franck qui s'était déjà risqué tout jeune à le faire (une « *Symphonie à grand orchestre* » en sol majeur, aujourd'hui perdue, avait été lue par la Société philharmonique d'Orléans en 1849) accepta l'enjeu qui consistait à trouver une nouvelle définition du genre. Il sentait le moment venu de produire une œuvre qui serait la synthèse de son esthétique. Quelques mois avant de se mettre au travail, il avait été impressionné par la *Symphonie cévenole* de son élève Vincent d'Indy, et surtout par la *Symphonie avec orgue en do mineur* de Camille Saint-Saëns dédiée à la mémoire de Liszt, toutes deux bâties sur un plan rigoureusement cyclique (reprise des thèmes tout au long de l'œuvre). Le plan de sa symphonie le



serait aussi. Mais l'œuvre affirmerait plus nettement que ses devancières sa filiation avec Beethoven. Commencée le 12 septembre 1887, achevée le 22 août 1888, dédiée à Henri Duparc, la *Symphonie* de Franck est créée le 17 février 1889 à Paris, par la Société des concerts du Conservatoire dirigée par Jules Garcin.

**CLASSIQUE.** Les analyses diverses qui ont été faites de la *Symphonie en ré mineur* ont souligné cette filiation, sans retrouver la candeur du regard que Franck portait sur son œuvre. Pressé par ses élèves d'expliquer ce qu'il avait voulu faire, il leur déclara : « *C'est une symphonie classique. Au début du premier mouvement [Lento – Allegro non troppo] se trouve une reprise, comme on en faisait autrefois pour mieux affirmer les thèmes. Mais elle est dans un autre ton [fa mineur]. Ensuite viennent un andante [en réalité un Allegretto] et un scherzo liés l'un à l'autre. Je les avais voulus de telle sorte que chaque temps de l'andante égalant une mesure du scherzo, celui-ci pût, après développement complet des deux morceaux, se superposer*

au premier. J'ai réussi mon problème. Le finale [**Allegro non troppo**], ainsi que dans la Neuvième [de Beethoven], rappelle tous les thèmes; mais ils n'apparaissent pas comme des citations, j'en fais quelque chose, ils jouent le rôle d'événements nouveaux. » Quelque considération d'ordre poétique ou littéraire était-elle à l'origine de la symphonie? Franck répondit : « Non ! C'est de la musique, simplement de la musique. Pourtant en composant l'Allegretto (la première phrase surtout) j'ai pensé, oh ! très vaguement, à une sorte de cortège antique. »

ÉRIC MAIRLOT & JOËL-MARIE FAUQUET

**TROIS VERSIONS.** Depuis 1960, l'OPRL est l'un des interprètes incontournables de César Franck. En témoignent une multitude d'enregistrements multirécompensés \* : 7 albums, 6 labels (EMI, Ricercar, Universal Accord, Cypres, Fuga Libera et Musique en Wallonie), dont trois versions de la

*Symphonie* (1981, 2005, 2012) dirigées par trois chefs différents (Pierre Bartholomé, Louis Langrée et Christian Arming). La *Symphonie* et l'OPRL sont les ambassadeurs musicaux de Liège. L'OPRL l'a jouée plus de 100 fois, notamment à Paris (Théâtre des Champs-Élysées), Vienne (Musikverein), Barcelone (Auditorium), Ankara (Salle des Congrès du Ministère de l'Éducation Nationale), Genève (Victoria Hall), Rotterdam (De Doelen), Rio de Janeiro (Téatro Municipal), Buenos Aires (Téatro Colón et Téatro Coliseo), New York (Carnegie Hall et Nations Unies), etc. En tout, on dénombre plus de 230 prestations d'œuvres de César Franck par l'OPRL, et ce dans plus de 100 salles différentes, dont 70 à l'étranger.

\* Diapason d'or, Choix de France Inter, 10/10 de *Classicstoday*, Editor's Choice de *Gramophone*, etc.



« *C'est de la musique,  
simplement de la  
musique.* »

(César Franck)

Adelin Salle (1884-1952),  
*Buste de César Franck*,  
bronze situé dans le hall  
d'accès à l'administration  
de l'OPRL, non daté.



## Gergely Madaras, *direction*

---

Né en 1984, en Hongrie, Gergely Madaras est Directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2019. Son mandat a été prolongé jusqu'en août 2025. Précédemment Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020), Gergely Madaras est également réputé comme chef d'opéra à Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs de Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne, Danemark, Norvège, États-Unis, Australie, Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. [www.gergelymadaras.com](http://www.gergelymadaras.com)



## Victor Julien-Laferrrière, *violoncelle*

---

Né à Paris, en 1990, Victor Julien-Laferrrière étudie le violoncelle à Paris avec Roland Pidoux, à Vienne avec Heinrich Schiff et à Salzbourg avec Clemens Hagen. Premier Prix du Concours Reine Elisabeth 2017, Premier Prix du Concours du Printemps de Prague 2012 et Victoire de la musique classique 2018, il se produit avec les plus grands orchestres et les plus grands chefs. Il a enregistré plusieurs albums chez Mirare (avec Adam Laloum, Diapason d'or 2017), Sony Classical (avec le Trio Les Esprits, 2019) et Alpha Classics (Rachmaninov-Chostakovitch-Denisov et un premier CD concertant Dvořák-Martinů, avec l'OPRL et Gergely Madaras, 2021). Il joue un violoncelle Domenico Montagnana, propriété de Joséphine et Xavier Moreno, et un archet Dominique Peccatt. En novembre 2021, il est nommé Directeur artistique du Festival du Comminges (Pyrénées). [www.victorjulienlaferrriere.com](http://www.victorjulienlaferrriere.com)



## Orchestre Philharmonique Royal de Liège

---

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. [www.oprl.be](http://www.oprl.be)

# À écouter

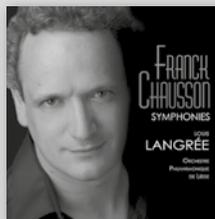
Retrouvez ce soir  
des albums à la vente  
grâce à notre partenaire  
[www.vise-musique.com](http://www.vise-musique.com)  
04 379 62 49

## DVOŘÁK, CONCERTO POUR VIOLONCELLE N° 2

- Victor Julien-Laferrrière, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, dir. Gergely Madaras (ALPHA CLASSICS)

## FRANCK, SYMPHONIE

- Orchestre Philharmonique de Liège, dir. Pierre Bartholomé (RICERCAR)
- Orchestre Philharmonique de Liège, dir. Louis Langrée (UNIVERSAL/ACCORD)
- Orchestre Philharmonique Royal de Liège, dir. Christian Arming (FUGA LIBERA)



FÉVRIER 2022 – NOUVEAU !

## Intégrale de la musique symphonique et concertante

COFFRET FUGA LIBERA

Parution début 2022 d'un coffret César Franck / OPRL reprenant, en 4 disques, l'intégrale de la musique symphonique du compositeur. Il rassemblera des rééditions d'enregistrements antérieurs de l'OPRL, ainsi que plusieurs nouveaux enregistrements : *Psyché*, *Poème-symphonie pour chœur et orchestre*; la première version inédite du *Morceau symphonique de Rédemption*; une série d'œuvres rares ou inédites pour piano et orchestre; et enfin, l'orchestration par Gabriel Pierné du *Prélude, choral et fugue pour piano*.

Pour tous les détails du bicentenaire César Franck > [www.oprl.be/fr/cesarfranck](http://www.oprl.be/fr/cesarfranck)

## EXPO Espace César Franck au Grand Curtius

12 janvier 2022 – 11 janvier 2023 Liège, Grand Curtius



[www.grandcurtius.be](http://www.grandcurtius.be)

Cet espace accueillera pendant un an l'emblématique console (claviers, pédalier et accessoires) de l'orgue Cavallé-Coll de César Franck, prêtée par le Vleeshuis Museum de la Ville d'Anvers, ainsi que le manuscrit des *Variations symphoniques* pour piano et orchestre et de nombreux articles, documents et témoignages d'époque. Il sera le point de départ de la balade *Sur les pas de César Franck à travers la ville de Liège*.

Partenaires : Échevinat de la Culture de la Ville de Liège / Grand Curtius / OPRL / Vleeshuis Museum de la Ville d'Anvers / Conservatoire Royal de Musique de Liège / Conservatoire Royal Flamand d'Anvers / Bibliothèque Ulysse Capitaine.